

# La vie éternelle comme style

CHRONIQUE Spirituelle Anne Lécu

---

Dans un commentaire qu'il écrit pour la revue *Magnificat* à l'occasion de la fête de l'Ascension, le bibliste Philippe Lefebvre rappelle que, dans les Écritures, « le ciel n'est pas représenté seulement comme un lieu mais aussi comme un style. Relève du ciel tout ce sur quoi on ne peut pas mettre la main, tout ce que l'on ne peut maîtriser et réduire à sa propre volonté : tout ce qui vient de Dieu, en un mot<sup>1</sup> ». En ce sens, le ciel s'apparente peut-être à ce fond de l'âme que Dieu seul connaît, notre identité la plus profonde sur laquelle nul ne peut jamais mettre la main, le lieu de notre ressemblance divine offerte une fois pour toutes.

Il est sans doute possible d'en dire autant de la vie éternelle, qui n'est pas d'abord la vie après la mort, mais la vie vécue en plénitude dès maintenant, forme de prémices de la vie surabondante promise en Dieu. Un vieil ancien, Syméon le nouveau théologien, écrivait au X<sup>e</sup> siècle : « Que dise adieu à la vie éternelle celui qui ne l'a pas connue ici-bas. » Et, dans le même esprit, Maurice Zundel (1897-1975) aimait à dire que « ce dont il est question dans la vie éternelle n'est pas de savoir si nous serons vivants après la mort mais si nous avons été vivants avant ». Or, cette vie éternelle ne fait pas de bruit. Elle ressemble davantage à ce qui se vit dans les interstices de nos existences, les temps gratuits, les services rendus sans ostentation, la bonne humeur qui allège la lourdeur du temps, la joie partagée avec des amis de passage, la persévérance de la bonté aux heures graves, le bouquet de fleurs offert pour rien, mais aussi par l'intelligence des situations. Dans la prison où je travaille, une directrice a ainsi œuvré (avec une grande opiniâtreté) à remettre en route le salon de coiffure qui existait autrefois, afin d'offrir une formation certifiante à certaines femmes détenues qui le souhaitent. Il permet de coiffer et de former en même temps quelques femmes qui sortiront de détention avec une partie de leur CAP (certificat d'aptitude professionnelle). C'est aussi cela, le ciel comme style.

Cette agilité à cultiver la vie éternelle minuscule est peut-être d'ailleurs ce qui permet de répondre présent quand il ne s'agit plus de vie ordinaire, mais de décisions majuscules. Céline Marangé, chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire, vient de publier un livre très important, *La guerre d'Europe a commencé*<sup>2</sup>, dans lequel elle réinscrit dans le temps long la guerre de la Russie contre l'Ukraine, qui est sans doute plus encore une guerre de la Russie contre l'Occident et ce qu'il représente. Avec lucidité, elle s'interroge sur notre capacité à résister à la désinformation et peut-être même à un conflit de haute intensité dans un des pays de l'OTAN. « Sommes-nous prêts ? », demande-t-elle. Les Ukrainiens ont montré qu'ils l'étaient bien au-delà de ce que nous pouvions percevoir, tout en continuant de vivre, et c'est bien là leur force. En Europe désormais, ils sont

devenus « l'adulte de la pièce », disait récemment un commentateur dont le nom m'échappe. Dans la présentation qu'elle faisait de son ouvrage aux éditions Les Arènes, Céline Marangé invitait chacun, à sa mesure, à « tenir l'arène », ce qui peut se faire par un certain nombre de pas de côté : déjà s'instruire et s'intéresser à l'état du monde complexe dans lequel nous sommes, ne pas céder aux forces clivantes qui cherchent à nous affaiblir – elles sont nombreuses – et cultiver la reconnaissance envers ceux qui ont permis que nous vivions libres et envers celles et ceux qui sont, de quelque manière que ce soit, au front, sur le plan politique, mais aussi associatif ou intellectuel. De façon très concrète, même si là n'était pas son propos, il me semble que c'est aussi une manière de choisir la vie éternelle comme style.

Etty Hillesum (1914-1943), s'adressant à Dieu dans la prière, écrivait : « Je veux rendre ton séjour [en moi] le plus agréable possible. » Nous rendre mutuellement le séjour agréable et par là le rendre agréable à notre Dieu : peut-être est-ce là un horizon pour notre été, et au-delà ?

1 *Magnificat*, n° 402, mai 2026.

2 Céline Marangé, *La guerre d'Europe a commencé*, Les Arènes, 2026.

Revue ETUDES [Publié dans le numéro 4339 \(Juillet 2026\)](#)

PARTAGER



[Anne Lécu](#)

Religieuse dominicaine de la Présentation, docteure en philosophie pratique et médecin, elle exerce la médecine en maison d'arrêt depuis vingt-cinq ans. Elle est membre de la cellule de lutte contre les dérives sectaires dans l'Église catholique et autrice d'ouvrages de spiritualité. Elle tient chaque mois pour *Études* une chronique de spiritualité biblique.